

VASCO ASCOLINI

Reggio Emilia (Italie), 1937 – Où il vit et travaille

Vasco Ascolini a fait du noir le principe constitutif de ses images. Que ce soit dans ses premiers travaux dans les années 60 et 70 qui traduisent un intérêt particulier pour le corps, le geste et le mouvement (il est le photographe officiel du théâtre de sa ville natale Reggio Emilia pendant 15 ans), ou dans toute sa production ultérieure sur l'architecture et le monde des musées, les images du photographe sont régies par cette matière noire.

Vasco Ascolini est le chef de file et l'inspirateur d'un groupe de photographes italiens présents dans les collections.

Hommage à Yves Klein, 1976

Ascolini et Klein* ont en commun l'amour du judo – qu'ils pratiquaient tous les deux à haut niveau – une discipline davantage liée à une philosophie de vie qu'à un simple sport.

Dans des images au bord de l'abstraction, au plus près d'un corps à corps aussi mental que charnel, le photographe en sublime les valeurs essentielles : l'espace et le vide, le vol et la pesanteur, l'énergie, l'immatérialité. Exposée pour la première fois, cette série réalisée en 1976 et qui n'avait encore jamais fait l'objet d'un tirage, entrera cette année dans les collections du musée.

JACQUES RÉATTU

Arles, 1760-1833

En 1782, Réattu participe pour la première fois au concours du Prix de Rome mais échoue dès la première épreuve.

Fidèle à sa devise – *Nulli Labor Fallax* (Le travail ne trahit personne) – encore gravée sous le fronton à l'entrée du musée, il tente, pendant plusieurs années, de remporter le fameux prix faisant preuve d'une persévérance et d'une volonté sans égales.

La Mort de Tatius, 1788

En 1788, assimilant les codes de la peinture néoclassique¹ enseignés à l'Académie – soin porté aux lignes et aux rendus des drapés, citations de modèles antiques et classiques... – Réattu est admis pour la première fois à l'épreuve finale du Grand Prix de Rome avec le sujet imposé : "Tatius** assassiné par les Laviniens".

1. Le néoclassicisme est un mouvement artistique européen qui se développe de la moitié du XVIII^e au début du XIX^e siècle. A l'origine de cette tendance se trouve l'idéologie des Lumières et les découvertes antiques révélées par les fouilles archéologiques. Dans ce retour utopique au classicisme, l'artiste se doit d'assumer des engagements civiques dans la société et de proposer des sujets édifiants.

* YVES KLEIN est un artiste français (Nice, 1928 – Paris, 1962), chef du file du Nouveau Réalisme qui pratique un art expérimental à travers la peinture et la performance. Pleinement philosophique, son art est une tentative d'accéder à l'invisible et une véritable quête de l'immatériel. Yves Klein, formé au judo par des maîtres japonais, atteint un très bon niveau (ceinture noire quatrième Dan du Kodokan de Tokyo).

Ce qui m'intéresse dans le Judo, ce qui me passionne, c'est le Mouvement, la fin du Mouvement qui est toujours abstraite et purement spirituelle et qui vient se mêler à la passion et l'émotion du moment. Yves Klein, 1952.

** TATIUS est un roi légendaire qui partagea le trône de Rome avec Romulus. Il fut assassiné par les Laviniens auxquels il avait refusé justice pour un vol de bétail. Au XVII^e siècle, le sujet est apprécié car il est considéré comme un *exemplum virtutis* évoquant la juste vengeance d'un peuple contre son tyran despote.

VASCO ASCOLINI

Reggio Emilia (Italie), 1937 – Where he lives and works

In Vasco Ascolini's work, black is used as one of the principal components of his images. Whether in his early works during the 1960s and '70s which reveal a particular interest in the body, gesture and movement (he was official theatre photographer in his home town of Reggio Emilia for 15 years), or in all of his later output based on architecture and the world of museums, the photographer's images are governed by black.

Vasco Ascolini is the leader of and inspiration behind a group of Italian photographers who figure in the Réattu's collection.

Hommage à Yves Klein, 1976

Ascolini and Klein* both share a love of judo – which they both practice to a high level – a discipline which is more akin to a philosophy of life than a simple sport.

In images which border on abstraction, zooming in on a hand-to-hand move that is as mental as it is physical, the photographer succeeds in distilling essential values of space and vacuum, flight and weight, energy, and immateriality.

Being shown for the first time, and never before printed, this sequence from 1976 was acquired by the museum this year.

JACQUES RÉATTU

Arles, 1760-1833

In 1782, Réattu entered the competition for the Prix de Rome for the first time but was eliminated at the first stage.

Faithful to his motto – *Nulli Labor Fallax* (Work betrays no one) – still engraved on the pediment as you enter the museum, he tried to win the famous prize over a period of several years, a testimony to his perseverance and exceptional determination.

La Mort de Tatius, 1788

By 1788, he had assimilated the codes of neoclassical painting¹ taught at the Académie, which involved close attention to lines and the folds of drapes, quoting antique and classical models and so on. For the first time, he was admitted to the final Grand Prix de Rome on the compulsory theme of "Tatius** assassinated by the Lavinians".

1. Neoclassicism is a European artistic movement which developed between the mid-18th century and the beginning of the 19th century. This trend has its origins in Enlightenment ideology and the discovery of antiquities at archeological excavations. In the utopian return to classicism, artists strove to assume their civic duties towards society and depict edifying subjects.

* Yves Klein was a French artist (Nice, 1928 – Paris, 1962), the leader of the New Realism, who pursued experimental art through painting and performance. Highly philosophical in his approach, his art is an attempt to access the invisible and a veritable quest for the immaterial. Studying judo under the Japanese masters, Yves Klein achieved a very high level (a fourth Dan black belt from the Kodokan in Tokyo.)

What interests me in Judo, what fascinates me, is the Move, the end of the Move which is always abstract and purely spiritual and which fuses all the passion and emotion of the moment. Yves Klein, 1952.

** Tatius was a legendary king who shared the throne of Rome with Romulus. He was murdered by the Lavinians after refusing to grant them justice in regard to cattle theft. In the 18th century, the subject met with much approval as an *exemplum virtutis*, which evoked the just vengeance of a people against a tyrannical despot.

Cours du soleil à travers les Saisons, 1826, œuvre de la fin de la vie de Réattu, ce projet de plafond pour la salle du Conseil de l'hôtel de ville de Marseille ne verra jamais le jour.

Tête de Laocoon, Pied en plâtre

Ces moulages en plâtre sont le souvenir de l'ancienne école de dessin d'Arles, accueillie un temps au musée.

La tête de Laocoon prend pour modèle une célèbre sculpture gréco romaine découverte en 1506 et installée au palais du Belvédère au Vatican, qui figure le héros troyen et ses fils attaqués par un serpent. L'outrance de son expression et du mouvement en ont fait un modèle très copié. Réattu, qui eut sûrement l'occasion de voir la statue originale lors de son séjour à l'Académie de France à Rome, s'en inspira probablement pour représenter le visage de Tatius.

Cours du soleil à travers les Saisons, 1826, a work dating from the end of Réattu's life, this sketch for a ceiling in the Council Chamber of Marseille town hall was never carried out.

Tête de Laocoon, Pied en plâtre

These plaster casts recall the former Arles school of drawing, once situated within the museum.

The head of Laocoon is modeled on a famous Greco-Roman sculpture discovered in 1506 and installed in the Belvedere Palace in the Vatican; it portrays the Trojan hero and his sons being attacked by a snake. Laocoon's exaggerated expression and movement led to it being much copied. Réattu, who would almost certainly have seen the original statue during his time at the Académie de France in Rome, probably took inspiration from it for the face of Tatius.